

Les châteaux suisses au XVII^e siècle, une révolution architecturale

Conférence de M. Dave Lüthi, professeur d'architecture et du patrimoine à l'Université de Lausanne au Château de Waldegg, le 25 avril 2024



Le XVII^e siècle fut une époque de transition où, dans beaucoup de régions d'Europe, le pouvoir est passé progressivement des mains des grandes familles nobles moyenâgeuses à des familles d'origine bourgeoise qui ne rêvaient que d'acquérir les titres (noms à particule) ou les signes de richesse et de pouvoir (châteaux, maisons fortes, tours, armoiries, régiments de mercenaires) qui caractérisaient les potentats qui les avaient précédées. L'architecture des châteaux de cette époque est le reflet de cette transition entre les châteaux à vocation tout à la fois militaire et signes de pouvoir, à des résidences cossues signes de richesses agrémentées par des tourelles ou parfois de créneaux, signes traditionnels de pouvoir.

Du point de vue architectural, le territoire de la Suisse actuelle a subi les influences à la fois de la France, la grande puissance montante de l'époque qui avait déjà une vraie école d'architecture (Hardouin-Mansart, Premier Architecte du roi Louis XIV, Joseph Abeille par exemple) et de l'Italie avec le classique architecte de Vicence (Vincenza) Andrea Palladio qui par ses œuvres a influencé l'architecture européenne pendant près de trois siècles. Les châteaux « suisses » de l'époque, y compris celui de Waldegg où nous nous trouvons, n'ont pas d'architecte connu et documenté.

Tout fonctionne à l'époque sous l'influence principale d'artisans qui adaptent et reproduisent en les adaptant des modèles plus ou moins contemporains, parfois même antiques, transmis par les rares traités imprimés, que ce soit concernant les corps de bâtiment, les aménagements intérieurs, ou les jardins. Ces maîtres d'œuvre provenaient souvent de la vallée de la Valsesia, partiellement habitée par des Walser comme la commune de Prismell au sud du Mont-Rose. Ils ont fortement influencé les réalisations dans les régions sud et ouest de la Suisse actuelle. D'autres venaient de France voisine ou du sud de l'Allemagne actuelle. Ceci explique la coexistence dans de nombreux bâtiments de caractéristiques d'origine diverses : les stucs d'origine italienne, les plafonds boisés traditionnels pour la Suisse, les escaliers à l'italienne, les corps de logis symétriques et les ébauches d'enfilades à la française, les colonnes antiques réintroduites par Palladio dans l'architecture de résidences individuelles alors qu'elles étaient restées pendant des siècles l'apanage des églises et des bâtiments officiels.

Pour conclure, D. Lüthi nous illustre ses propos prenant Waldegg en exemple, ce palais d'été qui fut bâti par l'avoyer Jean Victor I^{er} Besenval de Brunstatt après qu'il eut eu en neuf mois visité une grande partie de l'Europe en passant par Paris, l'Italie du nord au sud jusqu'à Malte et retour, y admirant mille et une résidences à la belle architecture. Le château qu'il a fait réaliser réunit la symétrie française, les escaliers à l'italienne, les jardins tout à la fois français et italiens, des décors intérieurs et des trompe-l'œil typiques pour l'époque. Une fois de plus, cette conférence nous a appris à voir bien plus que ce que montre une simple photographie.

Jean-Pierre Barras